

M. Valls, en France, il n'y a pas que des juifs et des musulmans



Monsieur le

Premier ministre,

Lors de la rencontre avec les instances censées représenter l'islam en France, vous avez osé dire ceci: » Je l'ai dit : je ne veux plus qu'on ait peur, en France, parce qu'on est juif. Je ne veux plus qu'on ait peur parce qu'on est musulman « .

Pourquoi ne mentionnez-vous jamais la majorité de nos concitoyens qui est non musulmane ou non juive ?

Tiendriez-vous pour acquis que lorsque l'on est chrétien, protestant, orthodoxe, bouddhiste, taoïste, animiste et j'en passe, on n'a pas besoin de se sentir en sécurité sur son propre sol? Ou bien est-ce que à vos yeux celui qui n'est ni juif ni musulman ne mérite même pas votre attention? Même pas une simple mention?

Si j'ai bon souvenir, les premières victimes de l'islamisme meurtrier en France en 2015 étaient parfaitement agnostiques. N'appartenaient à aucune autre église que celle de la liberté de conscience.

Il est des Français athées, agnostiques, catholiques,

protestants, animistes (dont je suis) bouddhistes, taoistes, tous sont Français et nombre d'entre eux éprouvent une défiance tout à fait fondée de l'islam et de son enfant malade qu'est l'islamisme.

Tous surtout souffrent d'être les oubliés systématiques de vos discours, de vos engagements, de vos initiatives. C'est un peu comme si n'être pas juif ou musulman était une tare à vos yeux au point que vous préféreriez ne même pas envisager leur nom... donc leur existence.

Vous ne semblez pas avoir, hélas! pris toute la mesure de vos amnésies sélectives et de leurs conséquences qui seront lourdes.

Je veux croire qu'il s'agit de votre part d'une maladresse inconsciente. Cet oubli froisse cependant chaque fois davantage vos compatriotes non musulmans et non juifs. Je vous l'ai déjà écrit souvent: le meilleur moyen de dresser les communautés les unes contre les autres est de n'en privilégier qu'une ou deux aux dépens des autres.

Mentionnez dorénavant, lorsque l'occasion s'en présentera, les citoyens de confession ou de culture chrétienne, ceux qui n'adhèrent à aucune chapelle autre que celle de la raison, ceux qui ne se reconnaissent pas dans la religion juive ou la religion musulmane.

Même si cela semble vous déranger profondément, la réalité de notre société française est qu'ils représentent la majorité de nos compatriotes, cette majorité silencieuse qui va finir par se réveiller et vous dire bien fort son (res)sentiment.

Sur le bord de la route de la réflexion nécessaire autour de ce grave problème qu'est l'adaptation nécessaire d'un islam archaïque aux exigences républicaines, aucune école de pensée, aucune église, ne devront plus être oubliées.

Viviane Lamarlère